

Musique Le quatuor Arkéol transporte le public de l'Europe de l'est à l'Amérique du Sud

Voyager et se perdre

CE CONCERT était prévu dans la cour du palais Granvelle, il a atterri au petit Kurssaal, il faut savoir s'envoler loin des zones humides. Le Quatuor Arkéol s'est produit samedi soir dans le cadre des F'estivales. Lorsqu'on lit sur le programme que cette formation « associe avec audace la musique classique aux folklores d'Europe de l'Est et d'Amérique du Sud », on redoute un drôle de cocktail. Une auditrice confie : « Je prends des cours avec la violoniste et des musiciens font partie de l'orchestre de Besançon ». Ce quatuor est composé d'un violon, d'un alto, d'un violoncelle et d'un basson.

Dès les premiers morceaux, le public comprend que cet ensemble est talentueux, sans pour autant se

prendre trop au sérieux. Le violoncelliste, Sébastien Robert, annonce les escales comme un commandant de bord. En rouge et noir, la violoniste Caroline Lamboley évoque des contrées ensoleillées. Aurélien Coste, le basson, a un petit côté polisson, et le public savoure de jolis sons.

La musique de ce quatuor parle au cœur et au corps. Sympa, Sébastien Robert signale : « Ce morceau compte trois mouvements ». Cela évite d'applaudir à contretemps et de subir les soupirs des spécialistes. Avec le cor, le public explore encore un nouveau monde sonore.

Des gens rouspètent contre les flashes mais depuis quand est-il interdit de prendre des photos en voyage ?

Michèle YAHYAOU



■ Un corniste est venu en ami et le basson fera bientôt sa réapparition.

Photo Nicolas BARREAU